



Sur les pas de... Nos ancêtres phéniciens

Le jeune homme de Byrsa qui vient de revenir à Carthage (voir notre article pages suivantes) nous donne envie de nous replonger dans l'histoire antique de notre pays, et tout spécialement dans cette période punique qui nous a laissé un peu partout en Tunisie des vestiges et des sites... que nous oublions souvent de visiter ! Une occasion pour parler à nos enfants de cette formidable civilisation et de nos ancêtres phéniciens en visitant ou revisitant le temps d'une promenade historique, un dimanche après-midi par exemple, les ports puniques et le Tophet, hauts lieux de la civilisation phénicienne.

Commencez par les ports puniques, vous pouvez laisser votre voiture à l'entrée dans la longue allée qui mène au site et une fois la visite des ports terminés, vous pouvez aller à pied sur le site du très controversé Tophet (quand historiens et archéologues n'arrivent pas à se mettre d'accord sur sa vocation).

Promenons-nous aux ports puniques

Notre jeune homme de Byrsa n'aura pas connu les ports de Carthage, car ils furent construits longtemps après sa mort. Dommage, car il aurait sans doute aimé se promener sur les quais qui longeaient les ports de Carthage dans le tintamarre des sonneries de trompettes et de cris de hérauts, qui annonçaient l'arrivée d'un vaisseau... Il aurait pu y apercevoir les quinquerèmes qui prenaient la mer et admirer les navires amarrés dont les équipages chargeaient ou déchargeaient les amphores rondes et ventruées qui contenaient de l'huile, du vin, ou des céréales... Peut-être se serait-il enhardi à entrer dans un *emporion*, local bruyant situé sur le quai, où les marchands de diverses nationalités échangeaient leurs marchandises fraîchement débarquées, dans des odeurs mélangées de parfums rares et d'épices inconnues. La Carthage punique a toujours vécu pour et par la mer.

Reine de la Méditerranée, sa puissance reposait d'abord sur la suprématie de son commerce maritime. Craints dans toute la méditerranée, les ports de la Carthage punique avaient deux vocations bien distinctes : le bassin rectangulaire répondait aux besoins des navires commerciaux tandis que le second, de forme circulaire cachait, selon un système ingénieux, ses puissants bateaux militaires. D'après les historiens, les ports puniques furent construits autour du III^e siècle avant notre ère. Ils donnèrent lieu à de très importants travaux de terrassement évalués à 120 000 m³ de déblais. Le port militaire avait un diamètre de 120 m. Les fonds des deux bassins étaient dallés !

Les ports puniques pouvaient accueillir plus de 200 vaisseaux, amarrés dans des loges le long des quais dallés de grès. Devant chaque loge large de 6 m, s'élevaient deux colonnes ioniques, en grès recouvertes de stuc blanc, qui donnaient de la circonférence à l'ensemble. Au-dessus, des magasins servaient à stocker les accessoires et les agrès des navires. Dans ces loges, des cales de radoub - l'une d'elles est encore visible sur l'îlot - en forme de rampes permettaient aux vaisseaux de se mettre à sec et à l'abri. Les vaisseaux étaient halés à l'aide de poutres transversales sur lesquelles ils glissaient. On en dénombrait plus de 30 sur l'île et près de 170 sur les pourtours des quais.



La sécurité du site était maintenue grâce à des milices qui surveillaient l'ensemble des installations portuaires contre les risques d'incendie ou de sabotage. Un comité indépendant vérifiait les matériels à chaque fois qu'un vaisseau était mis à sec ou remis à l'eau.

Il est important, avant d'entamer la visite, de passer par le local aux maquettes, situé près de la caisse, pour pouvoir bien imaginer les ports puniques du temps de leur splendeur. Ainsi, avec une dose d'imagination additionnée de l'écoute active du discours de votre guide, vous comprendrez que ces deux lagunes méritent votre visite.

Site des Ports Puniques, Carthage Salammbô

Entrée 9 DT, droit de photographie 1 DT (votre ticket est également valable pour le Tophet de Salammbô, conservez-le).

Ouvert tous les jours de 8h30 à 17h.

Le Tophet de Carthage, un lieu étrange chargé d'histoire

À quelques minutes de marche des Ports Puniques, le Tophet de Salammbô vous accueille. Caché derrière ses grilles et sa végétation luxuriante, les petites tombes enfantines sont bien émouvantes ! Ancien site sacré dédié aux divinités phéniciennes, Tanit et Baal, le tophet peut être à la fois considéré comme un sanctuaire et une nécropole.

Historiens et archéologues se déchirent depuis la découverte clandestine du tophet, en 1921. Certains se réfèrent à la religion "infernale" des Phéniciens et affirment qu'ils sacrifiaient leurs enfants dans d'affreuses conditions (l'aîné de chaque famille) pour s'attirer les bonnes grâces de Baal. D'autres réfutent cette interprétation et penchent pour une explication plus simple, disant que le Tophet n'était qu'un endroit de sépulture pour les mort-nés et les enfants morts prématurément. L'autel, où le sacrificateur était supposé opérer, est encore visible. Sur les stèles, en grès ou en calcaire, sont inscrits les noms des enfants ou des symboles liés à la religion phénicienne. Un tunnel abrite les offrandes encore enfouies dans le sol.

Vous serez sans aucun doute envoûté par l'atmosphère étrange de ce lieu, presque inquiétante quand le vent fait brusquement bruisser les feuillages des arbres... Mais le discours érudit de votre guide vous rassurera, on n'a jamais vu de fantômes au Tophet de Carthage !

Tophet de Carthage, Carthage Salammbô

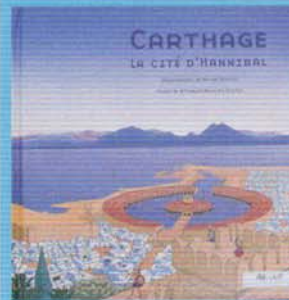
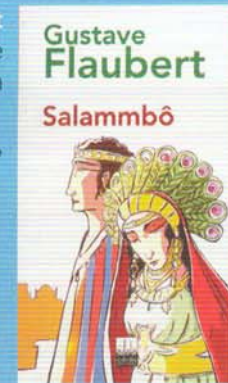
Entrée 9 DT, droit de photographie 1 DT (votre ticket est également valable pour les ports puniques, conservez-le).

Ouvert tous les jours de 8h30 à 17h.

Par ERICH ALAUZEN

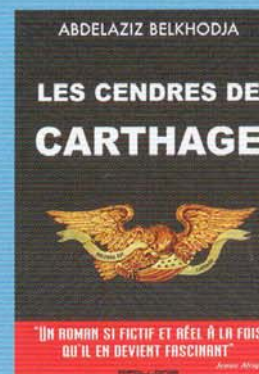
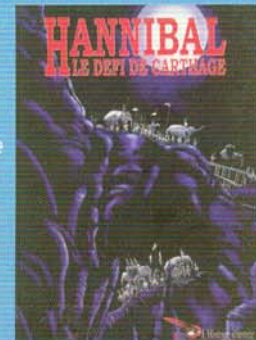
Vous désirez prolonger ces promenades et le jeune homme de Byrsa vous donne envie de replonger dans vos racines phéniciennes... Quelques idées de lecture classique ou plus ludique pour parents et enfants !

Salammbô, par Gustave Flaubert
Qui inaugure l'accès de l'histoire antique de la Tunisie au roman contemporain
(La Petite Bibliothèque Classique, Cérès Éditions, 5 DT)



Carthage, la cité d'Hannibal
par Mohamed Hassine Fantar
(Éditions Alif, les Éditions de la Méditerranée)

Hannibal, le défi de Carthage
par Abdelaziz Belkhodja
(Éditions Appolonia, 12 DT)



Enfin, deux thrillers de notre auteur tunisien, Abdelaziz Belkhodja dont les actions se passent de nos jours, mais dont les trames remontent à l'époque punique :

Les Cendres de Carthage (Éditions Appolonia, 8 DT 500)

Le signe de Tanit (Éditions Appolonia, 10 DT)

Pour plus d'informations sur nos beaux monuments antiques, sites archéologiques et musées, visitez le très intéressant site de l'Agence du Patrimoine. Les actualités culturelles y sont tenues à jour. www.patrimoinedetunisie.com.tn